

DEUXIÈME PARTIE.

DES CHEVAUX QUI N'ONT POINT ENCORE ÉTÉ FERRÉS ET DES POULAINS.

Pour prévenir les chevaux qui n'ont jamais été ferrés, des infirmités des chevaux ferrés, tel qu'expliqué dans la première partie de ce livre, il faut leur entretenir la corne suivant l'aplomb, c'est-à-dire leur couper la corne suivant les signes de la corne (ces signes sont les côtes à l'extérieur qui sont très-apparentes) qui doivent être suivies de la pince au talon ; enfin, prenant le niveau sur l'os de la patte, depuis l'épaule du cheval, et qui devra tomber au milieu du talon. Voilà ce que signifie l'aplomb ou niveau ; en travaillant la corne des chevaux suivant ces règles, nous pourrons être certains qu'ils seront exempts de plusieurs infirmités.

Q. Quel est la cause que le cheval ferré et celui qui ne l'est point, sont sujets aux mêmes infirmités, telles que le serrement de corne, bouletté, genoux pliés, qui ont le poitrail creux et étendu ?

R. La cause de ces infirmités sur le cheval ferré est causée par la mauvaise ferrure, c'est-à-dire que le forgeron ferrant ne connaît point l'aplomb ou le niveau du cheval ; parce qu'il coupe trop de corne au talon, et qu'il en laisse une trop grande abondance en pince : ce qui donne la pesanteur du cheval sur la pince et qui le contraint à bouleter ou plier du genou, ou à s'étendre, et en s'étendant lui amène les épaules en avant et lui fait creuser le poitrail. Quant au serrement de corne, le forgeron ferrant lui coupe tellement le talon,